

Europe, culture et diversité des langues

Vidéo conférence du 17 avril 2008:

[:http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.europe08.php](http://lyc-sevres.ac-versailles.fr/projet-eee.europe08.php)

Alain WALLON,

Commission Européenne,

Antenne pour le multilinguisme

de la Direction Générale de la Traduction

http://www.ec.europa.eu/dgs/translation/external_relations/field_offices/paris_fr.htm

RÉSUMÉ

« *Une connaissance active ou/et passive de trois ou quatre langues par les Européens n'est pas un rêve impossible. Mais pour le promouvoir, il faut renoncer au mythe dangereux de la langue unique de communication.* » Ces propos déjà anciens (1989) de José Vidal-Beneyto, que j'ai connu lorsqu'il était un des plus brillants directeurs à l'Unesco et qui est aujourd'hui le Directeur général de l'enseignement et de la culture au Conseil de l'Europe, sont une des réflexions qui doivent nous aider aujourd'hui à penser ensemble l'Europe des langues, à lui apporter une vision d'avenir, à la fois audacieuse et réaliste.

Récemment, fin janvier 2008, c'est le grand écrivain franco-libanais, Amin Maalouf, qui propose à la Commission européenne et à l'Union d'approfondir l'intégration européenne grâce à l'apprentissage, pour chaque Européen, d'une « **langue maternelle adoptive** ». L'écrivain, qui préside un groupe d'intellectuels que la Commission a chargé de réfléchir sur le rôle des langues dans le dialogue entre les cultures, suggère ainsi d'apprendre plutôt une deuxième langue bien connue de chacune des parties qu'une langue étrangère. Ensuite, bien sûr, viendrait le temps d'apprendre une langue à usage international en plus de langue personnelle adoptive. Les cas sont nombreux où cette solution est déjà pratiquée. Nombre d'Africains vivant en France possèdent en plus d'une des centaines de langues de ce continent, une langue de communication, comme le mandingue à Dakar (Sénégal) ou le swahili à Bamako (Mali) et apprendra le français comme une seconde langue de culture, comme une seconde langue maternelle, le jeune né en Allemagne de parents Turcs s'initiera à la langue de Goethe avant de devoir apprendre la langue vernaculaire de la Mondialisation qu'est devenue souvent l'anglais, etc.

Ce dont nous pouvons ainsi débattre ensemble, c'est de ce projet d'un multilinguisme émancipateur, passerelle d'échange entre les cultures, dans le respect mutuel, tant il est vrai que le respect de la langue de l'autre, de sa culture et de sa singularité est la condition majeure de l'intégration et du partage de valeurs universelles. L'Union européenne, avec ses 23 langues officielles et toutes les autres, bien plus nombreuses, qui se parlent sur son continent et ses îles, a fait du multilinguisme une de ses valeurs centrales. Elle compte faire dans ce domaine des propositions qui permettent que l'Europe des langues ne soit pas une façade cachant une hégémonie de fait d'une langue de communication, ni un slogan creux, mais à l'inverse un modèle à long terme pour une coexistence harmonieuse, pacifique des langues de tous ses peuples, de tous ses voisins et de ses partenaires du monde entier.

Alain Wallon